

MONTREAL-MEDICAL

VOL. IV

15 SEPTEMBRE 1904

No 7

QUELQUES ETUDES SUR LE CERVEAU.

PAR M. LE DOCTEUR MIGNAULT,

Professeur d'anatomie à l'Université Laval à Montréal.

(Suite de la page 172.)

En parlant des images commémoratives l'on peut se rappeler que, si les cellules perdent peu à peu les impressions reçues, il est certain que chez les vieillards les souvenirs de jeunesse persistent beaucoup plus longtemps que la mémoire des événements récents. Est-ce parce que les cellules porteuses de ces premières impressions sont plus résistantes ou mieux nourries, —personne ne le sait,—mais le fait est constant.

Les cellules qui conservent les souvenirs visuels subissent, comme les autres, les effets de la dégénérescence que l'on appelle le ramollissement cérébral, et l'on voit les malades atteints de cette affection se perdre parfois dans des rues qui leur étaient pourtant bien familières avant, ne pas reconnaître leur demeure, et quelquefois même regarder comme des étrangers les membres de leur famille.

Je me rappelle d'un vieillard qui avait habité pendant bien des années la même maison, et qui sortit un jour pour faire sa promenade habituelle—; après avoir erré pendant quelque temps, un ami le trouva devant un édifice qui ressemblait un peu à sa demeure, cherchant en vain à ouvrir la porte avec son passe-partout. Il eut bien de la peine à le convaincre qu'il n'était pas chez lui, et après cet événement il arriva souvent à ce vieillard de tomber dans la même erreur, ou de s'écarter dans des rues qu'il avait très bien connues.

Un autre désordre des centres visuels est celui où les cellules de cette région présentent à l'esprit des images qui pren-